

# **Responsabilisation des populations des ghettos urbains. Modèle Violence et Empowerment (MVE).**

Michel Bloch

Consultant – Président Emergence

mbloch@mountvernon.fr

## **Résumé :**

*Par ses Politiques de la Ville, la France a essayé, depuis la fin des années 70, de régler les problèmes des cités urbaines par des actions qui – bien qu’ayant évoluées – n’ont pas changé les règles de fonctionnement de ces cités.*

*Les succès ont été modestes.*

*Nous proposons de tester, avec un modèle basé sur des agents, l’impact d’un changement plus fondamental qui consisterait à déléguer des responsabilités à des représentants des habitants des cités de banlieue.*

**Mots clés :** responsabilisation, empowerment, violence, cité urbaine.

## **Abstract:**

*Through its policies of the City, France has tried since the late 70s, to solve the suburban problems by actions which have evolved overtime but without significant changes to the rules of operation within the public housing.*

*The success has been modest.*

*We propose to test with an agent based model, the impact of a more fundamental change that would consist in delegating responsibilities to a committee of representatives of the inhabitants of the public housing.*

**Keywords:** responsibility, empowerment, violence, ghetto, suburbs

## **1.Politique de la Ville en France et aux Etats-Unis**

Les diverses politiques de la ville appliquées en France depuis les années 70 ont eu pour objectifs des mesures en faveur du logement, de l'emploi, du développement économique des quartiers, de la sécurité, de la prévention de la délinquance, de l'enseignement scolaire et de la promotion de l'« égalité des chances ».

Bien que des budgets significatifs aient été affectés à ces objectifs plus que respectables, un rapport récent<sup>1</sup> montre que le résultat est plutôt modeste ; les émeutes de 2005 ont été un triste révélateur de la situation réelle :

« Depuis près de 30 ans, des dispositifs spécifiques tentent d’apporter des réponses aux maux des quartiers défavorisés des grandes villes françaises. » « Si elles ne sont pas un phénomène nouveau, les émeutes urbaines qui ont secoué les banlieues françaises à l’automne 2005 ont revêtu une intensité et une durée qui ont interpellé durablement la société française.. »<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> La Documentation Française

Il est permis de penser que la politique de la Ville en France a essentiellement consisté à *faire* « toujours la même chose » :

Or selon Albert Einstein, « La folie, c'est de faire toujours la même chose et de s'attendre à un résultat différent. »

et selon Paul Watzlawick<sup>2</sup> « Cette formule apparemment toute bête : "il suffit d'insister", est l'une des recettes les plus assurément désastreuses mises au point sur notre planète sur des centaines de millions d'années. Elle a conduit des espèces entières à l'extinction. »

Ce qui a été essayé en France correspond à ce que Paul Watzlawick appelle des changements de type 1 qui consiste à remplacer un élément du système sans en changer les règles, d'essayer de résoudre un problème avec les mêmes normes, les mêmes règles en gardant le même contexte.

Pour cette étude, nous faisons l'hypothèse que des changements dits de type 2, modifiant les règles de fonctionnement du système entraînerait une réaction en chaîne qui finirait par modifier le système tout entier.

## **2. Le Modèle Violence Empowerment (MVE)**

Le changement de type 2 que nous avons choisi de tester est l'empowerment<sup>3</sup>.

Une version du modèle fonctionne ; il réagit d'une façon intéressante même s'il apparaît que son exploitation prendra du temps à cause de la combinatoire élevée des valeurs des paramètres.

Il est cependant déjà évident que la composante « responsabilisation » - pour laquelle nous n'avons trouvé aucun autre exemple de modélisation -, nécessitera des améliorations importantes avant d'être suffisamment pertinente.

Empowerment et politiques urbaines aux Etats-Unis, cas de Boston :

D'après Marie-Hélène Bacqué<sup>4</sup> « le programme fédéral de politique urbaine aux Etats-Unis encourage fortement, tout au moins dans les textes, la participation des habitants mais elle laisse précisément de côté l'une des dimensions essentielles de l'empowerment, celle du pouvoir [...] »

Exception notable, le « Boston Connect » a une direction paritaire :

Ses résultats en matière d'emploi par exemple, suggèrent que les futures stratégies locales de développement économique pourraient être plus efficaces si la mobilisation communautaire était incorporée.

Le « Boston Connect » a une démarche d'imputabilité qui vise à rendre des comptes aux financeurs et aux habitants de la cité :

Les conseils sont publics, annoncés sur le site web sur lequel se trouvent également tous les comptes-rendus ; un journal et une émission de télévision sont diffusés.

Chaque action fait l'objet d'un appel d'offre examiné par le conseil et d'une évaluation quantitative publiée dans le rapport d'activité annuel.

Contexte du « Modèle Violence et Empowerment » (MVE)

Dans MVE les hypothèses suivantes ont été retenues :

Cité HLM de 2000 habitants dans la banlieue d'une grande ville de France (30ème pays le moins violent sur 144).

Communications rapides (téléphones portables et accès à l'Internet très répandus).

---

<sup>2</sup> Ecole de Palo Alto

<sup>3</sup> Empowerment n'est pas facile à traduire, choisissons autonomisation

<sup>4</sup> Centre de Recherche sur l'Habitat

Environnement considéré comme stable → Plage de temps d'une simulation  $\cong$  18 mois

Violence considérée seulement au sein de la cité.

D'après les études des sociologues consultées, le contexte social est assez symptomatique :

Le terme « Ghetto » est approprié car si la ségrégation est voulue par l'extérieur elle est renforcée de l'intérieur ; l'intégration culturelle au pays d'accueil est insuffisante.

Les violences individuelles et de groupe sont endémiques.

Les membres des cités ont le sentiment d'être pilotés de l'extérieur d'où une révolte viscérale contre les autorités.

La communication est « pathologique » : les partenaires ne font plus la distinction entre contenu ET relation. Au lieu de remplir sa fonction de lien positif entre les individus, elle contribue au contraire à dresser entre eux un écran d'incompréhension et de ressentiment.

Au sein des ghettos la sous-ségrégation sociale, raciste, ethnique, religieuse est très forte.

La situation économique et sociale est angoissante : chômage, précarité financière et échec scolaire sont à des niveaux très supérieurs à la moyenne en France. Sur cette misère, prospère une économie sous-terraine basée sur la drogue et autres infractions. Le flux de population, solde du départ de ceux qui ont le mieux réussi et l'entrée des immigrants récemment arrivés aggrave la situation.

Des difficultés importantes dans la relation garçons / filles dominent la situation des adolescents.

L'urbanisme demeure peu convivial malgré les réhabilitations.

### **3. Résumé du modèle MVE**

Trois types d'agents

Les membres de la population jeune peuvent muter les uns dans les autres : neutres de et vers violents, ces derniers pouvant devenir prisonniers.

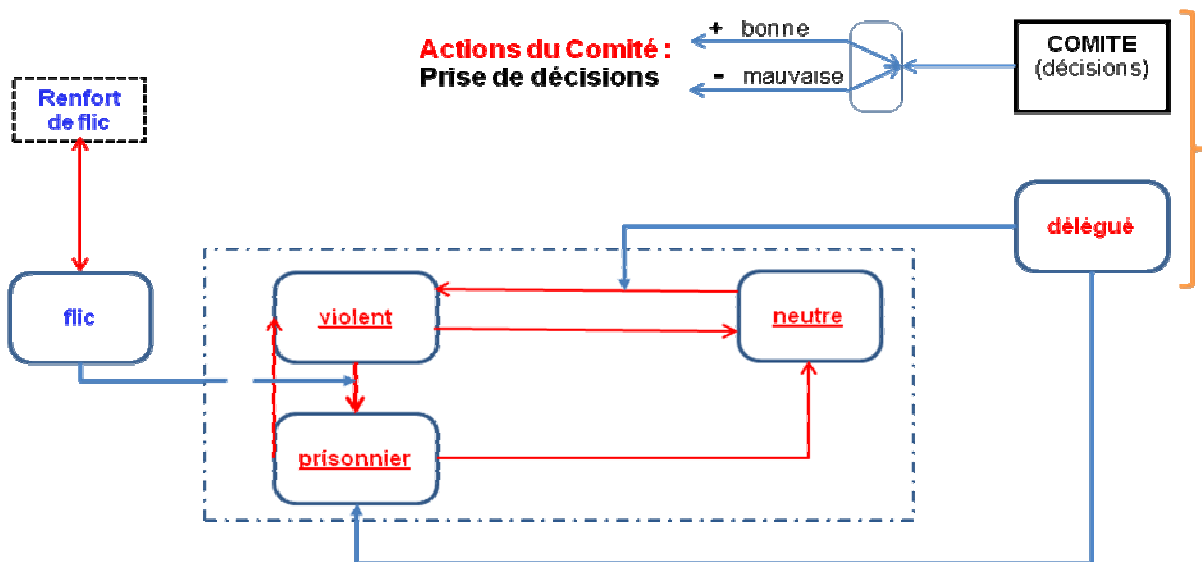
Délégués adulte appartenant au Comité des résidents.

Intervenants externes : les « flics<sup>5</sup> » déjà sur le terrain ou arrivant en renfort.

Règles d'interaction :

---

<sup>5</sup> Le terme de « flic » permet d'éviter la confusion avec le terme « agent » traditionnellement utilisé pour désigner tous les acteurs dans les « modèles à base d'agents »



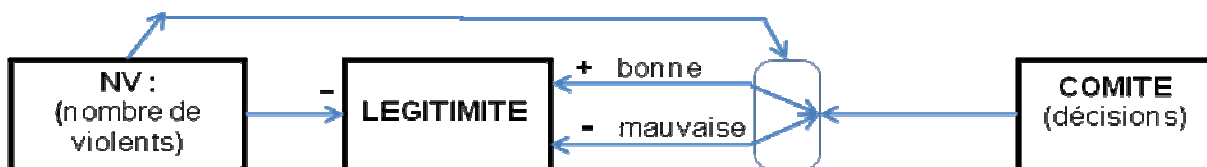
Le Comité peut prendre de bonnes ou de mauvaises décisions ce qui influe sur la légitimité des autorités qui unifient violence et responsabilisation. La légitimité dépend du nombre de violents donc, par voisinage de l'influence des délégués et des décisions bonnes ou mauvaises du Comité.

La propension à la violence des agents est soumise à deux tendances opposées :

Développement de la violence dû à leur frustration.

Frein dû à leur perception de la légitimité du pouvoir.

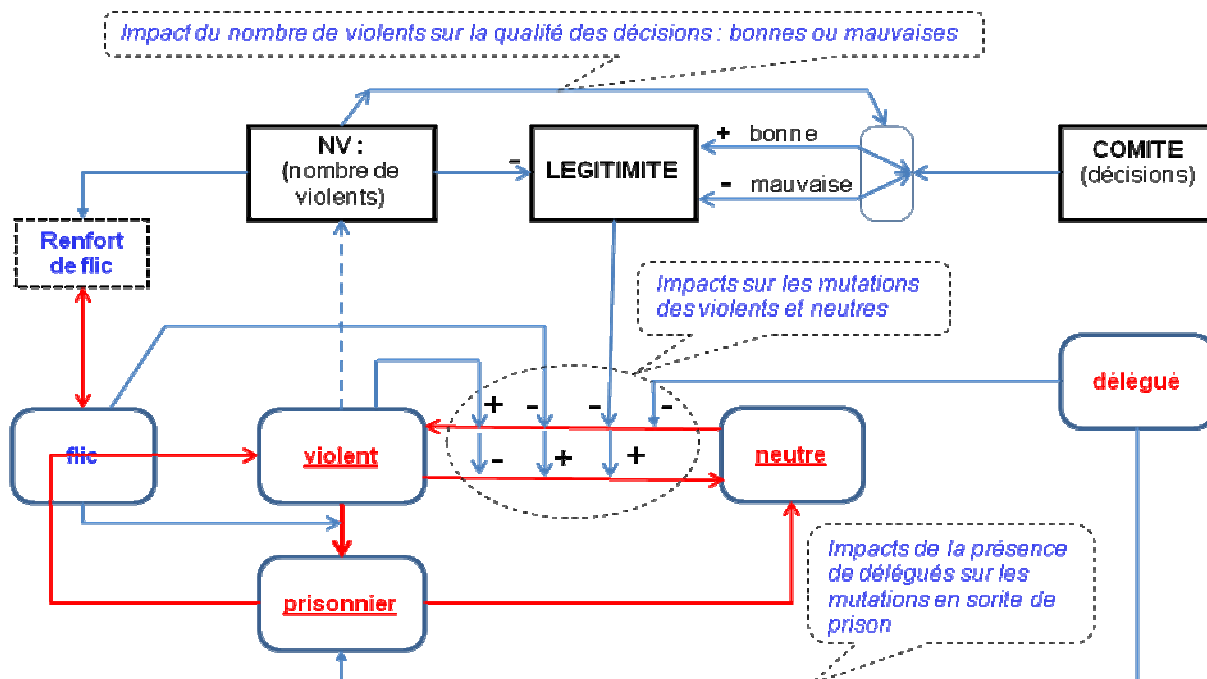
Si la légitimité est élevée, la cité accepte plus facilement des conditions de vie difficiles.



Les délégués exercent une double influence sur la cité :

Par les décisions du Comité qui ont un impact sur la légitimité.

Par le voisinage des membres du Comité avec les jeunes qui a pour effet de limiter les mutations des neutres en violents et, par ailleurs, des prisonniers en violents lorsqu'ils sont libérés.



#### 4. Axes de réflexion possibles pour améliorer le modèle MVE

Pour corriger les difficultés d'exploitation de MVE il faudrait :

Obtenir plus de données globales afin de mieux comparer le modèle avec le réel et alors se concentrer sur les aspects pour lesquels des données sont disponibles.

Réduire l'énorme combinatoire des paramètres et variables du modèle par exemple en faisant plusieurs modèles selon le contexte.

Rechercher des Faits Stylisés<sup>6</sup> déjà prouvés sur ce sujet, en choisir un certain nombre et voir si le modèle les reproduit.

Pour améliorer la pertinence des règles d'interaction et ainsi de contribuer au réalisme de MVE, une partie des réflexions suivantes pourraient être adoptées pour des versions ultérieures de MVE :

Réfléchir à l'importance de l'absence du modèle des autres acteurs présents dans les cités (adultes, grands frères, travailleurs sociaux, garçons / filles).

Envisager un terrain non-homogène<sup>7</sup> avec des lieux propices à la violence et aux échanges.

Actuellement limitée à la présence des violents, la violence pourrait être graduée dans son importance ; le passage à l'acte pourrait modifier l'état des agents : Neutre → Violent → Délinquant → Mafieux. ...

Faire intervenir un « contrôle social » en cas d'acte délictuel.

Ajouter des actions en bandes de violents ; dans la réalité, elles coexistent avec la violence individuelle. Les bandes peuvent être des groupements ethniques ou/et de voisinage immeuble, quartier, ville... ou les deux.

Doit-on simplifier la légitimité des autorités qui a dans MVE un rôle extrêmement important?

<sup>6</sup> « Faits stylisés » Constats d'ordre empirique, décrits de manière assez grossière généralement non quantifiée, sur des relations entre grandeurs, ou des évolutions d'une grandeur particulière, que la majorité des économistes ou sociologues s'accordent à accepter. Il est admis que des faits stylisés puissent avoir de nombreuses exceptions.

<sup>7</sup> Le modèle Makarovitch/Foll pourrait servir d'inspiration sous une forme ou une autre.

La légitimité est actuellement très corrélée au nombre de violents. La légitimité des caïds pourraient être incorporée ainsi qu'une autre légitimité, celle de l'action qui influe sur la capacité des groupes à agir (l'action doit être approuvée par l'environnement et elle doit paraître normale aux yeux de l'acteur).

Des réflexions sont en cours en vue de choisir, avec réalisme, les améliorations les plus adéquates.

**Bibliographie :**

Marc Hatzfeld – La Culture des Cités, Une énergie positive – Autrement – 2006

Didier Lapeyronnie – Ghettos Urbains - 2008

Paul Watzlawick – Changements, Paradoxes et Psychothérapie - 1974